



Le Figaro Magazine N°282 12 Jun 2010 Florence halimi

C'est le textile qui a inspiré Patrick Norquet et particulièrement les soieries lyonnaises, dont il découvre la richesse lors du relooking complet de l'hôtel de luxe Sofitel, à Lyon. La maison Tassinari lui ouvre alors ses archives, riches de milliers de motifs composés au fil des siècles pour Marie-Antoinette, Napoléon, Jackie Kennedy... En collaboration avec le plasticien Gilles Cenazandotti, il réalise pour Tai Ping un tapis monumental, une « savonnerie » de 14 mètres de long sur 3 mètres de large, composé subtil et déformé des plus beaux thèmes de Tassinari. « Comme une tapisserie d'Aubusson moderne, presque une fresque murale », résume le créateur. « Ce tapis s'intègre dans une mémoire ; c'est un livre, une relecture de l'histoire du motif et du textile, un travelling sur des siècles de savoir-faire. » A pièce exceptionnelle, lieu monumental : c'est dans la grande salle de la Monnaie de Paris que le public pourra la contempler dans toute sa grandeur.

Le design s'extirpe de son image élitiste

Pour fêter leur première décennie d'existence, les Designer's Days ont choisi de suivre le fil rouge du chiffre dix. Dix, c'est le nombre de vitrines des Galeries Lafayette Maison, que Constance Guisset scénographie. S'inspirant d'une de ses créations, une lampe en papier réalisée pour un spectacle, elle met en scène dix objets phares de ces dix dernières années, un fauteuil d'Inga Sempou ou la loupe lunette de Martin Margiela par exemple. « L'idée du papier sert aussi à souligner le caractère humble d'une scénographie qui se met au service de l'objet, s'efface derrière lui », souligne la designer. « L'effet peut être spectaculaire, mais le tout conserve sa simplicité. Parfois, le papier n'est qu'une mise en valeur formelle de l'objet, parfois il est, lui-même, un personnage crucial de la mise en scène : parfois, il remplit, parfois, il vide. » Dans la dernière vitrine - le dernier acte -, c'est la lampe elle-même qui joue le premier rôle, « comme si la scénographie devenait l'objet lui-même ». Le boulevard Hausmann et ses vitrines pren-

dront donc des allures de Noël en plein mois de juin, mais c'est finalement le cas dans tout Paris. De sa rive gauche à sa rive droite, ces lieux exceptionnellement ouverts seront comme autant de gros paquets cadeaux dans lesquels nous attendent de bien jolies surprises.

FLORENCE HALIMI

Pour connaître le parcours et les adresses des showrooms, ainsi que les manifestations associées - expositions, tables rondes, conférences, ateliers et ateliers pour les enfants : www.designersdays.com. Les showrooms restent ouverts au public le dimanche entre 11 heures et 18 heures.



José Lévy a opéré ce passage irénique de la couture au design bien avant Jean-Paul Gaultier et Chantal Thomass. Des lieux, des objets simples ou du mobilier, le plaisir reste entier pour ce touche-à-tout insatiable et passionné.